

La Gazette



OCTOBRE 2025 - N° 63

Association pour le Développement des Services de Soins Infirmiers À Domicile



Édito

Chères Lectrices et chers Lecteurs de la Gazette

Et hop nous voici déjà en automne pour une nouvelle publication de la gazette.

L'été fut rude pour les équipes de l'ADSSID qui ont tenu vaille que vaille. Nous vivons chaque été des tensions sur les effectifs qui vont nous conduire à penser différemment notre organisation pour l'été prochain mais nous avons le temps avant d'en reparler. Je ne vous cache pas que notre mission, pleine de sens, s'accomplit dans un environnement et un contexte incertains et assez fluctuants. Toujours engagées et impliquées, nos équipes font le maximum pour assurer leurs tâches auprès de vous au quotidien, nous faisons également du mieux que nous pouvons pour les soutenir et garder le cap sur des mers agitées. Comme diraient les anglais « keep calm and carry on"...

Dans ce numéro, comme toujours éclectique et pluriel, il sera question de danse, de cinéma, d'écrans, de regard, d'architecture et... du groupe village people ! comme quoi, même dans la tempête, il y a des valeurs sûres !

Et quitte à se questionner sur l'image, la place des écrans et notre regard, gardons en tête qu'« on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » Antoine de Saint Exupéry.

Sur ce, bonne lecture et prenez soin de vous.

SOMMAIRE

Edito.....	p. 2	La Télévision.....	p. 8-9
Infos	p. 3	Histoire de vie	p. 10-11
La verrière de L'Elysée.....	p. 4-5	Voyage d'étude en Norvège.....	p. 12-13
La Presbyaccousie.....	p. 6-7	La Danse.....	p. 14-15



Pascale Hoang
Directrice

Infos

Vaccination antigrippale:

Début de campagne le 14 octobre

Si nous sommes âgés de plus de 65 ans et plus, porteurs de maladies chroniques, ou encore professionnels soignants, nous sommes concernés en priorité.

Parmi les 5 vaccins disponibles, **FLUAD®** et **EFLUELDA®** sont particulièrement recommandés chez les seniors pour leur efficacité renforcée.

La vaccination peut être réalisée **en même temps que celle contre le Covid-19**, au cabinet médical ou infirmier et en pharmacie.

Protégez-vous, protégez vos proches !

Résultats de l'enquête de satisfaction 2024-2025

• **Accueil téléphonique** : 94% de personnes sont satisfaites ou très satisfaites

Soins paramédicaux : 94% des personnes sont satisfaites ou très satisfaites

Organisation des soins, politesse, courtoisie, écoute : 95% des personnes sont satisfaits ou très satisfaites

Globalement les patients et leurs proches recommandent l'ADSSID !

Ces résultats confortent notre approche en matière de qualité des soins.

(panel : 16 patients)

Les cafés des aidants sont de retour. Le calendrier est disponible sur le site internet de l'ADSSID (adssid.org)

Nouveauté cette année : Des Cafés-Visio sont prévus mensuellement pour les aidants actifs ou ne pouvant pas se déplacer.

**Contact
ergo@adssid.fr
ou
07.88.48.80.98**



La Verrière de l'Élysée

Entre héritage et création

Un joyau du patrimoine

Située dans le Jardin d'hiver du Palais de l'Élysée, la verrière, construite en 1881 sous la présidence de Jules Grévy, était à l'origine une serre. Elle incarne l'élégance du Second Empire et l'art de vivre à la française au cœur du pouvoir républicain.



Une restauration discrète mais essentielle

En décembre 2018, la verrière a fait l'objet d'une restauration complète, dans le cadre d'un programme plus large de rénovation du Palais de l'Élysée. Cette intervention, bien que peu médiatisée, a permis de :

Renforcer la structure métallique vieillissante, tout en respectant les matériaux d'origine.

Remplacer ou restaurer les vitrages, certains étant fissurés ou opaques.

Moderniser les systèmes d'étanchéité et d'isolation, pour améliorer le confort thermique et la durabilité.

Rénover les sols et les murs attenants, afin de redonner à l'ensemble son éclat d'origine, a permis de redonner tout son éclat à cet espace emblématique, sans interrompre son usage protocolaire.

Ces travaux ont été réalisés dans le respect des normes patrimoniales, en lien avec les Architectes des Bâtiments de France.

Un espace vivant entre tradition et modernité

Aujourd'hui, le Jardin d'hiver est un lieu de réception et de conférences de presse, parmi les plus photographiés du palais. La verrière, à la croisée du patrimoine et de la création contemporaine, incarne une présidence ouverte à l'innovation artistique tout en honorant l'histoire.

Une œuvre éphémère et symbolique

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2021, l'artiste Daniel Buren a transformé la verrière avec son installation « *Pavoisé* », une oeuvre tricolore et lumineuse.

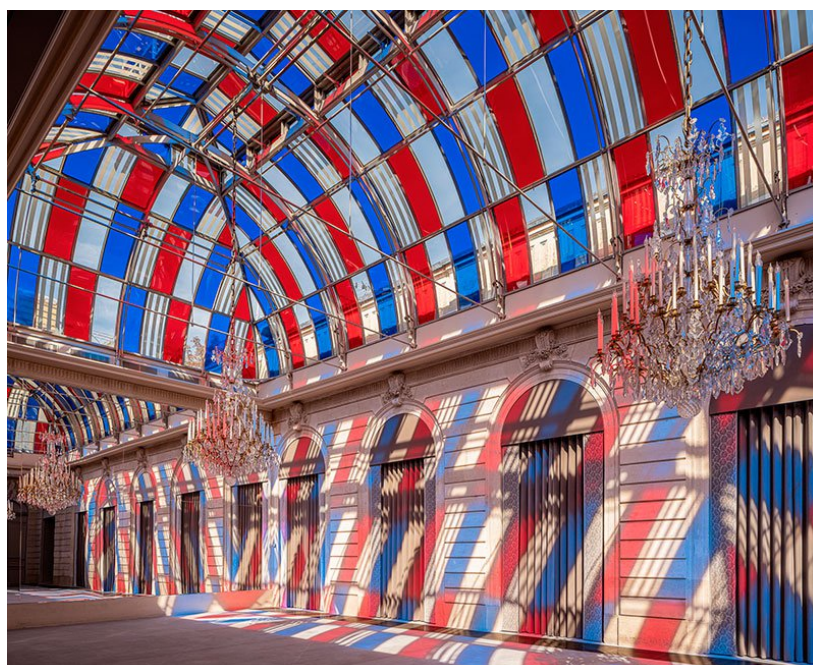
Sur les 250 m² de la verrière, Buren a appliqué des filtres de verre bleu, blanc et rouge, en hommage au drapeau français. Fidèle à son style, il y a aussi intégré ses fameuses rayures verticales, créant un jeu de lumière géométrique et mouvant. Sous les rayons du soleil, les couleurs se projettent sur les murs, la moquette et les miroirs, transformant l'espace en une fresque vivante et évolutive.

Cette œuvre, qualifiée par le président de « *résolument patriotique, profondément éphémère et éminemment libre* », incarne un esprit de réinvention et de liberté artistique. Elle a été pensée comme une installation temporaire mais son intégration harmonieuse a suscité des appels à sa pérennisation.

Un dialogue entre art et République

« *Pavoisé* » ne se contente pas d'embellir un espace : elle interroge le rôle de l'art dans les lieux de pouvoir. En convoquant les symboles de la République et en les réinterprétant avec audace, Daniel Buren propose une lecture contemporaine de l'identité nationale.

La verrière du Jardin d'hiver, entre mémoire historique et création contemporaine, illustre ainsi la volonté de faire du Palais de l'Élysée un lieu vivant, ouvert à l'art et à l'innovation. Une passerelle lumineuse entre passé et présent, tradition et modernité.



La Presbyacousie

**Entendre moins bien avec l'âge
n'est pas une fatalité!**

De quoi s'agit-il?

Véritable mal du siècle qui concerne essentiellement les plus de 60 ans, la presbyacousie est une perte progressive et irréversible de l'audition liée au vieillissement naturel de l'oreille et du système auditif. Elle touche principalement les sons aigus. C'est la première cause de surdité chez l'adulte.

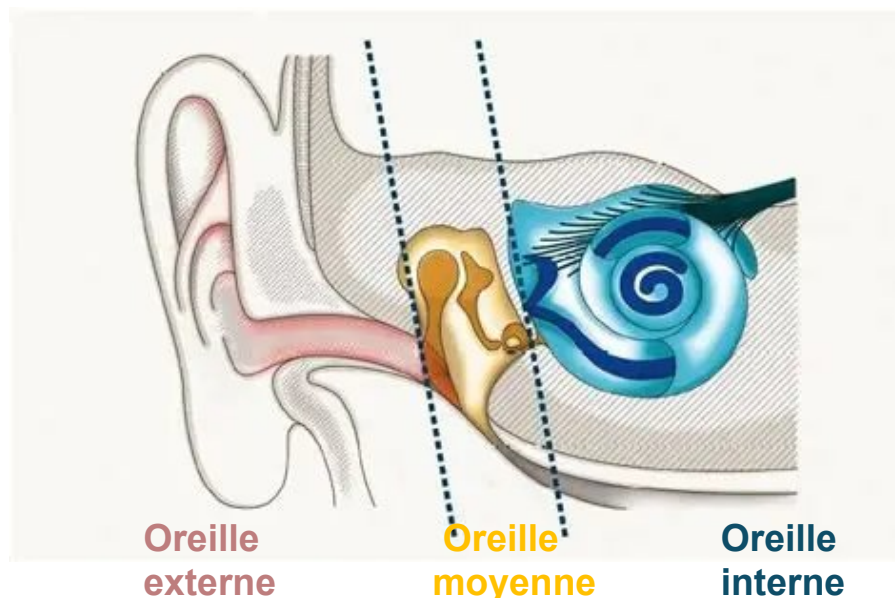
Pourquoi et comment cela arrive-t-il ?

Avec l'âge, plusieurs mécanismes sont intriqués: Vieillesse de l'oreille interne et des fibres du nerf auditif et aggravés par la surexposition au bruit, les maladies cardiovasculaires, diabète, tabac et certains médicaments toxiques pour l'oreille.

Comment se manifeste-t-elle ?

La presbyacousie s'installe lentement et insidieusement :

- Difficulté de compréhension, surtout dans le bruit ou en groupe
- Impression que les personnes « parlent trop bas » ou « mangent leurs mots »
- Besoin d'augmenter le volume de la télévision ou du téléphone
- Fatigue, irritabilité ou dépression liés aux efforts de compréhension
- Parfois, acouphènes (sifflements ou bourdonnements dans les oreilles).



Plus que la personne elle-même, c'est souvent l'entourage qui va remarquer:

- une tendance à l'isolement et au repli lors de réunions notamment familiales
- des réponses inadaptées ou tendance à faire répéter
- Le diagnostic repose sur un examen ORL et surtout une audiométrie (test auditif).

On ne peut pas empêcher le vieillissement auditif, mais on peut le ralentir :

- en protégeant ses oreilles des expositions prolongées aux bruits forts (concerts, casque audio à volume élevé, machines bruyantes).
- en contrôlant les facteurs de risque (hypertension, diabète, tabac).
- en dépistant à partir de l'âge de 60 ans par des tests auditifs réguliers.

Il faut traiter conjointement les atteintes de l'oreille moyenne (otites) et de l'oreille externe (bouchons du conduit auditif)

Que faire?

Avant toute chose, examiner les oreilles (conduit auditif et tympan) ainsi que la gorge d'autant plus s'il existe des symptômes inhabituels tels que maux de tête et vertiges.

Au stade du handicap, des solutions existent:

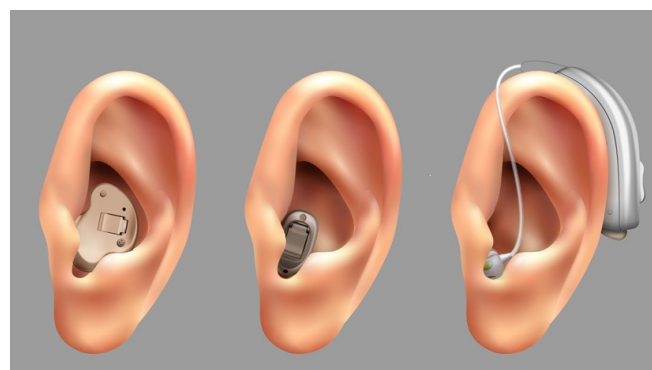
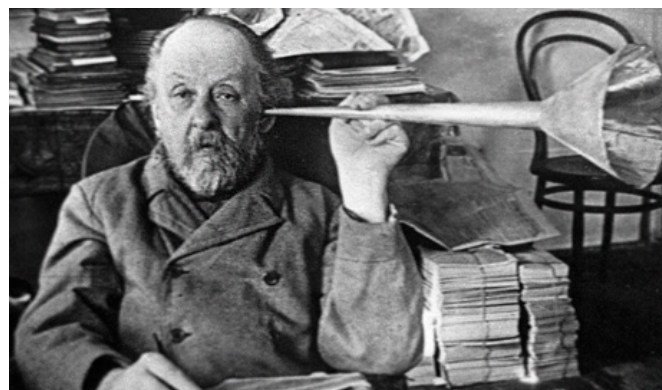
- les aides auditives (ou appareils auditif miniaturisés, pris en charge à 100% dans le cadre du dispositif "100% santé"). Ils amplifient les sons, leur efficacité est maximale si l'appareillage est précoce.
- la rééducation orthophonique, associée au port des prothèses.
- les stratégies de communication: lire sur les lèvres, se placer devant son interlocuteur et privilégier les environnements calmes.

Pour conclure

La presbycusie n'est pas une fatalité. Elle peut être accompagnée et compensée efficacement.

Dépister tôt, accepter l'appareillage, maintenir une vie sociale active, protéger son audition sont les clés pour continuer à bien entendre et bien communiquer en vieillissant.

Pour aller plus loin : « On est fait pour s'entendre » film de Pascal Elbé 2021

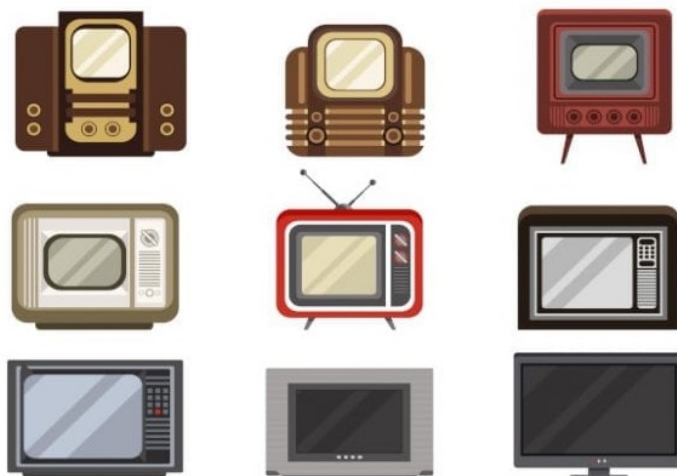


La Télévision

Du poste cathodique à l'écran connecté : 70 ans de télévision

Les débuts d'un rêve en noir et blanc

L'histoire de la télévision en France commence dans les années 1930, mais il faudra attendre le 29 juillet 1949 pour que naisse la Radiodiffusion-Télévision Française (RTF), véritable ancêtre de l'audiovisuel public



À l'époque, les téléviseurs étaient rares, coûteux, et l'image était... en noir et blanc. La seule chaîne disponible diffusait quelques heures par jour, surtout en soirée. Les premiers programmes mêlaient théâtre filmé, informations, et parfois même des concerts classiques.

Les années 60-70 : la télé entre dans les foyers

C'est dans les années 1960 que la télévision devient vraiment populaire. La création de la deuxième chaîne (ORTF 2) en 1964, puis la généralisation des téléviseurs dans les foyers, marquent un tournant.

Et en 1967, quelle révolution : la couleur arrive à la télévision française ! On découvre les bleus du ciel, les rouges des robes et les verts des prés.

Les émissions cultes fleurissent comme "Les dossiers de 'écran, Au théâtre ce soir, Intervilles, La piste aux étoiles..." et bien sûr, le journal télévisé, devenu un rendez-vous quotidien.

Les années 80 sont celles de la liberté. En 1981, la fin du monopole d'État permet l'apparition des chaînes privées, telles que Canal +, TF1, M6 ou La cinq. Les programmes deviennent variés et toujours plus proches du quotidien des Français, comme: Champs Elysées, Sacrée soirée, Club Dorothée, Dimanche Martin...

Télévision : entre enrichissement culturel et piège de l'écran

Les effets positifs de la télévision

Un vecteur d'information

La télévision permet une diffusion rapide et massive de l'actualité. Elle joue un rôle essentiel dans la formation de l'opinion publique et la sensibilisation aux enjeux sociaux, politiques et environnementaux.

Un outil éducatif

Des chaînes et programmes spécialisés offrent des contenus pédagogiques accessibles à tous : documentaires, émissions scientifiques, historiques ou culturelles. Cela favorise l'apprentissage informel et la curiosité intellectuelle.

Un facteur de cohésion sociale

Les grands événements télévisés (sportifs, politiques, culturels) rassemblent les individus autour d'expériences communes, renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté.

Une ouverture sur le monde

La télévision permet de découvrir d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales, contribuant à l'ouverture d'esprit et à la tolérance

Les effets négatifs de la télévision

La diffusion de stéréotypes

Certains programmes véhiculent des représentations simplistes ou biaisées des genres, des classes sociales ou des origines ethniques, influençant les perceptions et renforçant les préjugés.

La passivité et l'isolement

Une consommation excessive peut entraîner une réduction des interactions sociales, une sédentarité accrue et parfois un isolement, notamment chez les personnes âgées ou les enfants.

L'influence sur les jeunes

Les enfants et adolescents sont particulièrement sensibles aux contenus violents, anxiogènes ou inadaptés, ce qui peut affecter leur développement émotionnel et comportemental. Aujourd'hui le support a changé, ce sont les téléphones, les tablettes et les ordinateurs qui ont remplacé la télévision.

La promotion du consumérisme

La publicité télévisée incite à la consommation, créant des besoins artificiels et influençant les valeurs sociales vers le matérialisme.

La télévision est un outil puissant, dont l'impact social dépend largement de la manière dont elle est utilisée. Une consommation critique et équilibrée permet de tirer parti de ses bénéfices tout en limitant ses effets néfastes. L'éducation aux médias joue ici un rôle fondamental.

Histoire de Vie

Un destin inattendu



François About est né à Nancy en septembre 1939, au tout premier jour de la Seconde Guerre mondiale. Réfugié avec sa famille dans le petit village d'Agincourt, il a grandi entre les caves où l'on se protégeait des bombardements et la boulangerie de son grand-père. Ce dernier, figure exigeante et bienveillante, distribuait le pain dans les villages alentour. François, enfant encore, l'accompagnait, découvrant très tôt la rigueur du travail et l'importance des liens humains dans un monde en ruines.

Puis la vie prit un tournant inattendu : son père, magistrat, fut nommé au Maroc. À Rabat, François poursuivit ses études jusqu'au baccalauréat. Le Maroc des années cinquante, baigné de soleil et de culture française, fut pour lui un espace d'ouverture et de curiosité. Après son bac, il rejoignit Marseille pour des études scientifiques, que ses parents espéraient le voir prolonger en géologie. Mais c'est au hasard d'une projection universitaire que son destin bascula : chargé de présenter les films aux étudiants, il captivait son auditoire par ses analyses. Remarqué pour son talent et sa passion, il reçut une proposition qui allait changer sa vie : intégrer l'école de cinéma Louis Lumière à Paris.

Dès lors, une autre histoire commença, écrite à la lumière des projecteurs et des caméras. François About devint assistant opérateur, apprenant l'art exigeant de la photographie de cinéma auprès de maîtres comme Pierre Lhomme. Très vite, il collabora avec de grands réalisateurs : Philippe de Broca, Maurice Pialat, Claude Barma, Philippe Garrel... Il participa au tournage du Roi de Cœur, de La Maison des Bois ou encore de nombreux courts et longs-métrages qui ont marqué leur époque. Dans les années soixante-dix, il passa de l'ombre à la lumière, prenant la responsabilité de l'image comme directeur de la photographie.

Le cinéma fut pour lui une école de rencontres. Il travailla auprès d'acteurs mythiques – Jean Genet, qu'il filma dans des instants rares, ou Jean Marais, qui lui ouvrit les portes d'un univers à la fois théâtral et intime. De ses images naquirent des témoignages précieux sur ces personnalités, captées avec pudeur et vérité. Plus tard, ses pas le menèrent jusqu'à New York, où il fréquenta l'artiste Arman et réalisa, presque par hasard, un clip pour "les Village People". Anecdote savoureuse : c'est encore aujourd'hui ce clip qu'utilisent certains hommes politiques lorsqu'ils reprennent la célèbre chanson YMCA.

Mais François About n'était pas seulement homme de cinéma. Curieux de toutes les formes artistiques, il s'exprima aussi par la photographie et la peinture. Dans son atelier d'Argenteuil, acquis après des années parisiennes, s'entassent toiles, sculptures, objets insolites et souvenirs de voyages. Chaque tableau raconte une histoire, chaque accumulation – comme ces canettes conservées en hommage à Arman – est une mémoire matérialisée. Son univers est à son image : foisonnant, habité, traversé de couleurs et de réminiscences.



Au fil de sa vie, il s'est entouré d'artistes, de peintres et de réalisateurs, d'amis proches parfois devenus compagnons de route. Beaucoup ont disparu, mais leur présence demeure dans ses récits et dans les objets qui peuplent son quotidien. Ses amours, ses amitiés, ses collaborations dessinent le portrait d'un homme qui a toujours cherché l'intensité, la sincérité et la beauté.

Aujourd'hui, à 86 ans, François About vit entouré de ces traces, avec la fierté tranquille d'avoir traversé le siècle en artiste. Ses parents sont partis trop tôt, ses proches se sont éteints les uns après les autres, mais lui continue d'habiter un espace où l'art est mémoire. Cinéaste, photographe, peintre, témoin de son temps, il a fait de l'image sa langue maternelle.

De l'enfant réfugié d'Agincourt au directeur de la photographie applaudi à la Cinémathèque française, François About incarne une vie riche, atypique, où l'art n'a jamais cessé de donner sens au monde. Sa trajectoire nous rappelle que les rencontres, le hasard et la passion peuvent façonner un destin. Et que derrière chaque image, il y a toujours un regard, une sensibilité, un homme qui, par son travail, laisse une empreinte indélébile.

Le voyage d'étude en Norvège

Comment repenser la prise en charge du grand âge ?

En mai 2024, lors d'un voyage d'étude, trois personnes de l'association sont allées visiter plusieurs établissements et ont pu rencontré des équipes de professionnels investis, partageant une même philosophie : placer la dignité, l'autonomie et la qualité de vie des aînés au cœur du système de santé.

Un système de santé fondé sur l'équité

En Norvège, les soins sont organisés selon un principe simple : répondre aux besoins de chacun de manière équitable.

- ✓ Les municipalités gèrent les soins de proximité et les établissements pour personnes âgées (EHPAD).
- ✓ L'État prend en charge les hôpitaux et les soins spécialisés.
- ✓ Le financement provient des impôts locaux et de dotations de l'État. À noter : les résidents d'EHPAD contribuent à hauteur de 85 % de leur retraite, l'État prenant en charge le reste.

Alma Hus – la maison de la mémoire

Gérée par la municipalité depuis 2012. On y trouve des appartements témoins adaptés, pensés pour préserver l'autonomie des personnes tout en assurant leur sécurité.

600 bénéficiaires deviennent acteurs de leur santé par l'utilisation d'outils numériques éprouvés et au télésuivi.



Carpe Diem – un village Alzheimer pas comme les autres

Le village Carpe Diem accueille 158 résidents, vivant dans de petites unités chaleureuses. Ils y bénéficient d'un « chez soi » et mènent une vie active. Le village est ouvert sur la société : restaurants, coiffeur, salle de danse, commerces... les familles et les habitants du quartier participent à la vie du lieu. Les valeurs fondatrices sont claires : dignité, sécurité et autonomie.

FuruSet Hageby – un EHPAD nouvelle génération

Etablissement moderne composé de 14 unités de vie. Chaque résident dispose d'une chambre spacieuse et partage un salon convivial.

La sécurité est assurée par des dispositifs discrets : caméras infrarouges, badges, GPS. Mais surtout, les activités proposées sont variées : SPA, espace Snoezelen, bibliothèque, rencontres avec des lycéens... L'idée est simple : sortir de sa chambre, s'ouvrir aux autres, rester acteur de sa vie.

Vivre ensemble autrement : Welhavensgate

Enfin, nous avons visité un immeuble partagé en plein cœur d'Oslo. Neuf appartements accueillent des personnes âgées avec troubles cognitifs mais autonomes physiquement. Ici, la liberté est préservée : chacun meuble son appartement, les espaces communs favorisent les rencontres, et la technologie assure la sécurité la nuit.

Une philosophie commune: une place centrale est donnée au patient

Municipalité d'Oslo :

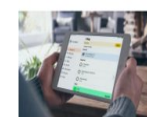
Alarme de sécurité+ Gps (10 000 TP1, 1500 TP2+3)
Médicaments numériques
Suivi à domicile numérique
Supervision numérique



Emballage d'essai - alarme pour l'intérieur et l'extérieur



Service de médecine numérique



La gestion numérique de l'environnement



Digital tilsyn



exemples d'appareils connectés

08.05.2025 23

De toutes ces visites, nous retenons plusieurs idées fortes :

- ✓ moins de médicalisation visible, plus d'attention à la qualité de vie.
- ✓ un rôle essentiel accordé aux bénévoles, familles et communautés locales.
- ✓ l'utilisation de la technologie pour sécuriser sans enfermer.



La Norvège est inspirante: vieillir peut rimer avec autonomie, dignité et lien social.

La Danse

La danse, la mémoire du corps et ses bienfaits

La danse est principalement considérée comme un art ou un loisir, mais en réalité, elle est bien plus que cela

Présente depuis la nuit des temps dans autant de cultures qu'il en existe, elle est un moyen d'expression universelle, de communication non verbale. C'est parlé avec son corps, transmettre des émotions, mais aussi en recevoir.

Et si danser fait du bien, ce n'est pas un hasard : la science et les expériences humaines se réunissent pour souligner les nombreux bienfaits de la danse.

La danse améliore la condition physique : elle renforce les muscles, stimule le cardio, développe la souplesse et l'équilibre. Mais ses effets ne s'arrêtent pas là.



Des études ont montré que danser :

- ✓ Réduit le stress et l'anxiété,
- ✓ Libère des endorphines (hormones du plaisir),
- ✓ Améliore la concentration et la mémoire,
- ✓ Favorise les interactions sociales,
- ✓ Ralentit le vieillissement cérébral.





Chez les personnes âgées, la danse peut être utilisée comme outil de **prévention contre la maladie d'Alzheimer**, car elle combine mémoire, coordination, rythme et plaisir.

« *La mémoire du corps* »

Quand on danse régulièrement, quelque chose de fascinant se produit : **le corps se souvient**. Même sans réfléchir, on retrouve les pas, les enchaînements, le tempo. Ce phénomène s'appelle la **mémoire procédurale** ou **mémoire corporelle** : un type de mémoire inconsciente qui permet d'effectuer des actions complexes sans avoir besoin de les re-réfléchir à chaque fois (comme faire du vélo, écrire ou jouer d'un instrument).

Le corps enregistre des sensations, des dynamiques, des émotions. Il devient porteur d'un vécu, d'une histoire. Parfois, il suffit d'une musique pour réveiller un enchaînement oublié depuis des années.

En conclusion, qu'elle soit utilisée comme loisir ou comme moyen de prévention, la danse reste un plaisir, à pratiquer ou même à regarder. Elle offre un moyen d'évasion, d'instant pour soi, afin de se retrouver en tête à tête avec son esprit.



Un zest de beauté: quand l'Art nous réjouit

L'exposition "Au fil de l'Or" au
Musée du quai Branly à Paris

